

A quatorze ans, il commença à naviguer dans le golfe Ligurien ; une année après, on le voit commander et diriger un petit bâtiment avec lequel il fit plusieurs fois la traversée de Gènes à Naples et de Naples à Marseille ; il avait déjà quelques-unes des qualités du commandement, la décision, la fermeté de caractère qui force à l'obéissance, ce coup d'œil et cette présence d'esprit si nécessaires à l'homme de mer dans sa périlleuse carrière. Mais il ne tarda pas à donner des preuves de son courage. Après avoir pris part à l'expédition que dirigea Jean d'Anjou, duc de Calabre, pour reconquérir le royaume de Naples, il commanda, en 1474, plusieurs vaisseaux génois au service du roi de France Louis XI, pendant la guerre que celui-ci eut à soutenir contre l'Espagne, dont les troupes avaient envahi le Roussillon.

Bientôt la république de Gènes réclama pour sa défense les services de Christophe Colomb ; l'ancienne rivalité entre cette république et celle de Venise s'était ranimée avec une nouvelle force, et la Méditerranée était le théâtre de combats acharnés entre les vaisseaux des deux puissances rivales. Dans une de ces fréquentes rencontres, où l'on combattait de part et d'autre avec un égal acharnement, le vaisseau sur lequel il servait, sous les ordres d'un de ses parents, fut attaqué par un bâtiment vénitien de force supérieure. Après un combat d'environ deux heures, on en vint à l'abordage : à ce moment, le feu éclate à bord des deux navires ; l'incendie s'étend avec violence et suspend les attaques des combattants, qui ne doivent plus songer qu'aux moyens d'échapper à la mort qui les menace dans leurs bâtiments à demi consumés ; on se précipite dans les chaloupes, mais elles ne peuvent contenir tous les malheureux qui veulent y cher-